

Séminaire de lancement du RMT SPyCE



Relevé de notes du séminaire de lancement du RMT SPyCE des 12-13 juin 2014, MNE

Programme du séminaire

12 juin 2014

10h Introduction par le directeur de l'institut de l'Élevage : le RMT SPyCE, enjeux pour d'aujourd'hui et de demain.

10h15 : Présentation du RMT Systèmes de Polyculture-Élevage (SPyCE) : Rôle d'un RMT, Rappels de la genèse du RMT SPyCE, Contenu général du RMT, les axes, leurs contenus, Répartition des partenaires entre les 4 axes de travail.

11h-11h20 : Éléments introductifs du séminaire : restitution de l'enquête préliminaire au séminaire, notamment sur les attentes des partenaires :

11h20-12h20 : Présentation de chacun des partenaires

12h20-13h45 REPAS OFFERT PAR LE RMT (plateaux-repas)

13h45-15h : Présentation d'expériences en cours ou passées sur la polyculture élevage (PCE)

- Définition de la (les) PCE, efficacité et présentation d'expériences PCE à l'échelle de la ferme, du conseil et du territoire : résultats de projets tels que « Cantogether », « économies de gammes », « Phytoel » et « Cer'El »

15h15-16h30 : ATELIERS PARALLELES DE REFLEXION/ 3 ATELIERS sur des questions préliminaires à traiter par le RMT SPyCE :

- atelier 1 : quelles définitions des systèmes de PCE ?
- atelier 2 : comment juger de l'efficacité des systèmes de PCE ?
- atelier 3 : comment décrire et classer les expériences en PCE ?

17h-18h TEMPS DE RESTITUTION par chacun des ateliers,

13 juin 2014 matin

8h30-10h : La Polyculture Élevage : cadrage conceptuel de la PCE (définitions & efficacité) et études de cas sur le maintien de cette forme d'agriculture et de transitions de fermes, pour partager des termes, concepts, langage commun.

- Concepts d'intégration et efficacité de la PCE (I. Snessens ou P. Veysset)
 - Les transitions vers plus d'autonomie dans des systèmes d'exploitation en PCE sous un angle sociologique (X; Coquil)
 - Typologie des trajectoires d'exploitations dans un territoire de PCE: la diversité des chemins suivis pour durer (J Ryszawy)
- 10h10-11h20** : Ateliers parallèles sur le contenu de 3 des 4 axes du RMT : (1) La PCE à l'échelle de la ferme, (2) La PCE à l'échelle du territoire, (3) Le couplage entre culture et élevage dans le conseil et l'enseignement, (4) Les expériences en PCE

11h25-12h30 Restitution des ateliers, point sur le transfert conclusion-échanciers

Introduction :

Les Systèmes de Polyculture Elevage ont des potentialités importantes en termes de développement durable. Cependant elles ne sont pas toujours suffisamment étayées sur les plans économique, environnemental et social.

Le RMT SPyCE ambitionne d'améliorer la valorisation des complémentarités entre cultures et élevages à l'échelle de l'exploitation et des territoires. Il vise à partager les questions de recherche et de développement à leur sujet et à contribuer la résolution de celles qui seront jugées prioritaires pour le développement durable de l'agriculture.

Ces éléments ainsi que la compréhension de la diversité des formes de PCE, de leurs dynamiques, de leurs déterminants, et les méthodes d'évaluation de leur efficience pourront bénéficier à la fois aux agriculteurs, leurs conseillers, mais aussi à l'enseignement qui forme les acteurs de demain.

Ce séminaire de lancement a plusieurs objectifs :

- (1) de faire se connaître les partenaires intéressés par cette thématique,
- (2) de présenter les axes du RMT et déterminer les actions prioritaires pour 2014,
- (3) de commencer à partager les concepts et les questionnements autour d'interventions d'experts d'horizons divers,
- (4) et enfin d'initier un fonctionnement en réseau qui fédèrera des compétences et projets existants pour aboutir à l'élaboration de livrables concrets issus des réflexions du RMT SPyCE et au montage de futurs projets de R&D traitant des questions relatives à la Polyculture Elevage.

Ce document reprend les notes prises par les membres du bureau du RMT et a pour but de restituer aux participants et aux partenaires, les échanges réalisés lors du séminaire de lancement du RMT les 12 et 13 juin 2014.

SEMINAIRE RMT SPYCE

12 JUIN 2014

10h Introduction de Joel Merceron, directeur de l'institut de l'élevage

001-introduction du séminaire 12 juin 2014 j merceron.pptx

Sur internet, a cherché l'expression « *Labourage et pâturage sont les deux mamelles dont la France est alimentée...* », en référence à Sully qui a souhaité favoriser l'agriculture du royaume de France poussant les cultivateurs à produire au-delà de la stricte autosuffisance.

Les constats qu'il a faits :

- L'élevage est utile et nécessaire. François Pitou – GIS élevage demain- « sans élevage, pas de filière Agroalimentaire »
- L'agronomie est fondamentale et complémentaire à la zootechnie

PCE : faire d'une contrainte une opportunité. En particulier, la gestion des effluents. Pourquoi ne pas intégrer une tonne à lisier dans l'affiche du RMT ? Afficher des choses réelles et non pas idéalisées.

- Le lien au sol. Les circuits courts « rapprocher les animaux des cultures »
- Boucler les cycles, avec en tête l'agroécologie
- Viser la double performance économique et environnementale. Il faudrait caractériser les systèmes PCE sur la somme de ces 2 critères
- Dépasser les approches par atelier et revenir à l'approche globale des systèmes. PCE, c'est plus que la somme cultures + élevage. L'optimisation des ateliers s'est faite par atelier indépendamment les uns des autres, il faut revenir davantage à l'optimisation du système dans son ensemble. Idèle à l'expérience de l'approche globale au sein des réseaux d'élevage depuis les années 80.

Atouts du RMT :

- Fédérer les acteurs de compétences diverses du milieu économique, agronomiques, etc...
- Rassembler des connaissances, des informations, des données
- Se comparer, « challenger », se dépasser en regardant vers l'extérieur (Europe) : ex. projet européen Cantogether
- Enfin, la connaissance n'a d'intérêt que si elle est diffusée : il faut donc diffuser, transmettre, impacter. Il y a là un rôle important des établissements d'enseignement en formation initiale ou supérieure. Travailler avec les autres RMT élevage (économie, travail, environnement, prairies). Travailler sur la mise en œuvre avec des acteurs économiques.

Attentes :

- Diminuer la tendance à la végétalisation des territoires en renforçant la complémentarité entre productions. Elle est subie, orientée par les signaux forts de l'économie. Mais il faut réfléchir aux conséquences à moyen terme de la spécialisation des territoires et des impacts négatifs en termes de densité agricole, de pollutions. Penser PCE à l'échelle des territoires, c'est penser au transport des aliments ou des effluents.
- Renforcer la PCE, c'est démontrer tous les atouts : économique, environnement, travail, social. C'est aussi renforcer l'efficacité de ces systèmes : il y a des marges de progression.
- Renforcer le « faire savoir » et diffuser la connaissance

Présentation du RMT Systèmes de Polyculture – Elevage 10h15

002-présentation du RMT SPyCE 120614 PM+SR.pptx



Pierre Mischler – Idele
Sonia Ramonteu – ACTA
Annick Gibon – INRA (SAD)
(sans oublier l'appui de F. Jeuland)

INSTITUT DE L'ELEVAGE
www.idele.fr

ACTA
Le Réseau des Instituts
des Elevages Agricoles et Agropastoraux

INRA
SCIENCE & IMPACT


**RMT Systèmes de
Polyculture Elevage
SPyCE**

Présentation séminaire de
lancement 12/06/14

Eléments introductifs du séminaire : restitution de l'enquête préliminaire au séminaire, notamment sur les attentes des partenaires 10h50

L'analyse de l'enquête a été réalisée par les membres du bureau du RMT Systèmes de Polyculture élevage.

003-résultats de l'enquête attentes partenaires 120614 CS.pptx



Pierre Mischler – Idele
Sonia Ramonteu – ACTA
Gilles Martel (Inra)
Nathalie Bayard (ca88)
Cécile Servin (gie mp)
Marie-benoît Magrini (Inra)
Veysset Patrick (INRA)

INSTITUT DE L'ELEVAGE
www.idele.fr

ACTA
Le Réseau des Instituts
des Elevages Agricoles et Agropastoraux

INRA
SCIENCE & IMPACT

**RMT Systèmes de
Polyculture Elevage
SPyCE**

Enquête sur les attentes des partenaires
12/06/2014
(analyse lettres d'intentions et enquête auprès des
partenaires)

L'enquête a été envoyée à 81 personnes. Il y a eu 23 réponses, plus une dizaine qui étaient incomplètes. C'est une analyse partielle, dont certains points restent à approfondir. Cette enquête a été complétée par une analyse des 25 lettres d'intention rédigées lors du montage du dépôt du dossier du RMT SPyCE.

Partie analyse des lettres d'intention (P. Mischler)

Motivations des partenaires du RMT SPyCE

- partager, mutualiser l'expertise, les références
- Transfert, communication
- Atelier PCE
- Maintenir PCE
- Former
- Technique
- Monter de nouveaux projets
- Eclairage décision publique

Thèmes à travailler :

- 3 dimensions de la durabilité : économie, environnement, social
- Description, évaluation des systèmes PCE
- Couplage
- Autonomie
- Valorisation effluents
- Freins, verrous
- Autonomie décisionnelle
- Energie, méthanisation

Partie : Définitions (Cécile Servin)

Proposition d'un QCM avec diverses situations à classer plus ou moins en PCE. Résultat : peu de définitions précises avec des critères et des seuils. Proposition d'une classification des réponses : cas reconnus comme PCE, plutôt perçus comme PCE, non reconnus comme PCE et controversés.

Partie : Performances / avantages de la PCE (Patrick Veysset)

Une perception positive sur la réduction des intrants, autonomie, intégration, diversité

Avantages majeurs / moyens :

- Autonomie alimentaire,
 - Baisse ou réduction des pertes, du gaspillage
 - Développement durable
 - Solidarité entre exploitations agricoles (EA)
 - Baisse intrants : phytos, azote, ...
- Ne font pas consensus : médicaments, emploi,*

Inconvénients :

- Pas nécessairement de création d'emploi
- Pas toujours de meilleures performances environnementales
- Complexifie le travail
- Hausse de la quantité de travail
- Manque de schéma d'organisation entre acteurs du territoire

Rien n'est cité sur la production en quantité. Les atouts potentiels sont bien identifiés (économie de gamme) mais il y a une grosse question sur l'évaluation de la performance, de l'efficacité. Conscience de la complexité : comment passer au concret ? Comment passer des avantages potentiels aux avantages réels ?

Partie : Expériences / initiatives (Nathalie)

13 initiatives :

- autonomie protéique, luzerne (7/13)
- bénéfice animal pour territoire (4/13) : valorisation de surfaces en herbe, de jachères (*exemple en cas de sécheresse*), zones enherbées, effets sur le sol

Pistes de travail proposées :

- approfondir 2 thèmes :
 - o autonomie alimentaire
 - o méthanisation
- comparaison avec d'autres pays
- synthèse bibliographique
- démarche d'accompagnement en PCE

Micro-baladeur / discussion -11h25

Gilles Lemaire – retraité INRA : la PCE, c'était la règle autrefois. Si ça a disparu, il y a des raisons. Avant tout, il faudrait analyser les raisons de la disparition et bien les identifier. Les déterminants étant toujours à l'œuvre, il est difficile d'imaginer restaurer de la PCE là où elle a disparu.

Françoise Vertes – IR INRA : l'enjeu n'est pas de réintégrer des cultures en zone d'élevage (à moins qu'il n'y ait aucune zone cultivable, il y a presque toujours des cultures) mais de réintégrer l'élevage dans les zones de GC. Il y a une asymétrie. Il faudrait qualifier ce qui compte : ce que font les gens ou ce qu'ils vendent ?

Michel Rieu – IFIP : dans le RMT économie des filières animales, il y a 4 axes :

- déterminants du revenu des exploitations avec élevage
- contrats au sein des filières animales
- firmes Agroalimentaires au sein des filières animales : organisation, implantation, contribution à la compétitivité des filières,
- consommation des produits animaux : impact des controverses sur la consommation

On a besoin d'analyser les forces qui favorisent ou freinent la PCE / les systèmes avec élevage. Importance de l'histoire pour en tirer des enseignements pour l'avenir

Le Projet européen Cantogether avec beaucoup de points communs avec le RMT SPyCE, notamment le benchmarking

Mathilde Heurtaux – ACTA : il y a potentiellement beaucoup de travaux en commun avec le RMT fertilisation & environnement, tels que : gestion des effluents d'élevage : meilleure connaissance des cycles biogéochimiques, comment passe-t-on de l'exploitation au territoire ? Il faut prendre en compte le continuum exploitation / territoire (comment articuler ces 2 dimensions ?). Il y a la question du transport des effluents : problème commun avec SPyCE. Des groupes de travail à prévoir en commun avec ce RMT mais aussi le RMT Elevage et environnement.

Françoise Vertès – INRA : Echanges à prévoir avec le RMT Elevage Environnement (sur gestion territoriale des effluents et méthodes d'évaluation) et le futur RMT Erytage

Pierre Mischler - Idèle : Beaucoup d'incitations à travailler ensemble entre RMT. Des rapprochements seront faits.

Hélène Chambaud – Idèle : anime un WP dans le projet Cantogether. C'est un projet européen sur 4 ans. Met en valeur la mixité culture / élevage. Inclut notamment 24 cas d'études (exploitation ou territoire). Projet qui analyse l'intérêt de la mixité, analyse des suivis des flux N, P au sein de

l'exploitation => évaluation environnementale et économique. Les fermes suivies sont assez innovantes. Il y a une difficulté à définir « proprement » des systèmes « mixtes »

Alexandre Dumontier – CRA Centre : est animateur du CASDAR Cer'el ; 2 intérêts : en région Centre, 20 000 exploitations dont la moitié est spécialisée en grandes cultures. La question se pose du maintien des 7/8000 exploitations d'élevage dont 3600 en PCE. Comment faire pour valoriser atouts pour maintien de l'élevage riche en emplois? Recréer des liens au niveau du territoire, car il y a fracture entre filières, entre agriculteurs. Il y a une image négative de la PCE.

Marc Moraine – INRA : il y a un besoin de travail sur : définitions, performances (économiques et environnementales), raisons du déclin. Un article d'O. Lapierre en 2004 évoquait la disparition définitive de l'élevage là où il cessait d'être présent. Citation du projet AGBP : introduction de volaille dans des fermes de culture. Questions à se poser si on se projette vers l'avenir : en quoi le modèle d'intégration culture - élevage est porteur d'avenir pour l'agriculture? Quels services sont rendus par l'élevage sur un territoire (en lien avec GIS Elevage Demain).

Jérôme Pernel – Agro transfert et Picardie : 1 projet pour maintenir l'élevage en zone de grandes cultures. Forte concurrence grandes cultures en zones herbagères et en zone intermédiaire. Création de synergies entre ateliers d'une même exploitation ou d'exploitations différentes. Les motivations pour participer au RMT : partager des expériences, échanger avec d'autres acteurs autour notamment des notion de services rendus à l'échelle du territoire. Plus durable si diversité de productions sur un territoire. Priorité du conseil régional : éviter la spécialisation en zone intermédiaire

Nejla Benarfa – ESA Angers : plusieurs projets existent : cer'el , 1 projet nutrition-santé (Agralid - BBC), intérêt méthodologique sur modélisation système pour évaluer performances, déterminants de la spécialisation ou freins au développement de la PCE (approche économétrie spatiale, exemple implantation des entreprises de transformation). A des attentes en termes de formation : à l'ESA, il y a une 1 spécialisation animale et 1 spécialisation Végétale. Il y a peu d'interaction entre ces spécialisations : besoin de modules de formation pour unir les deux.

Sylvain Gallot – ITAVI : au risque d'apparaître hors sujet, il y a aussi les systèmes de Poly-élevages. Le RMT peut-il avoir aussi un rôle quant aux exploitations en polyélevages sans culture? Il y a des points communs avec la polyculture élevage : celles des interactions complexes. Et si la PCE décline, c'est également le cas de l'élevage. NB : un Casdar polyélevages a été déposé, il y a des questions très proches avec la PCE.

Catherine Experton – ITAB : en AB, il y a une obligation de lien au sol de l'élevage, donc est pleinement concernée par la PCE. Il y a des questions de réintroduction de céréales en zone montagne, problématique d'autonomie alimentaire

Manque d'outils d'évaluation des systèmes PCE. Question de la résilience de ces systèmes.

Travail sur les politiques publiques peu évoquées : rôle important pour contrer les déterminants de disparition de l'élevage.

Bertrand CAILLY – lycée Nancy : l'exploitation du lycée est en polyculture – polyélevages. La lorraine est une zone intermédiaire avec des retournements de Prairies. La PCE prend souvent des formes sociétaires + salariat, où les relations humaines jouent un grand rôle. Souvent l'élevage s'en va car on ne veut pas gérer des relations avec des associés.

Les élèves sont curieux du système mais pour eux c'est du folklore. Quand on regarde le revenu (rapport de 1 à 5), la question ne se pose, idem pour la question de productivité du travail. Travail peu attractif. Voit plus d'économie d'échelles que de gamme.

Guillaume Dupuits – lycée Chaumont : Exploitation polyculture – polyélevages. Cherche la triple performance mais soucieux du travail. En cultures si l'on accroît les surfaces, il est assez simple d'accroître la dimension du matériel à main d'œuvre constante. Par contre ce n'est pas vrai quand on veut passer de 80 à 160 vaches : les seuils ne sont pas les mêmes. Cherche des complémentarités à l'échelle locale. Valorisation sols nus (dérobés), flux de matières (luzerne-fumier).

Benoît ..., lycée de Fontaines : ferme de polyculture poly-élevage en zone céréalières. Le souci est comment conforter un système d'élevage sensible aux aléas, comment les reconcevoir dans une optique de triple performance : travailler sur les liens entre territoires et exploitations, sur l'accroissement de l'autonomie alimentaire (par exemple : mobiliser des dérobés), sur les flux de matières, la production d'énergie sur le territoire. Il y a aussi la question de la biodiversité. Au final, se poser la question de la gestion des risques / résilience. En tirer des mises en situations pédagogiques.

François Gastal – UE Lusignan : 2 systèmes sur l'UE, Patuchev (élevage caprins laitiers valorisant l'herbe) + Oasys - Bovins lait viande (adaptation aux conditions climatiques) + observatoire de recherche environnementale (ORE) sur les prairies (impacts environnementaux des prairies associés aux cultures)

Intérêt : contribuer aux échanges au sein du RMT, récupérer des idées, des informations, raisonnements - conceptualisation et évaluation (avantages, difficultés) de systèmes complexes.

Joël Demule – inspecteur Enseignement agricole : 8 établissements engagés dans le RMT dans un délai court. 3 observations :

- quantitatif : 70 établissements engagés dans des RMT. Prise de conscience des responsables politiques et administratifs pour que les lycées agricoles soient plus utilisés. Le ministère pousse à « Enseigner à produire autrement ». Sur 180 établissements, une grande partie est en PCE. Atouts : diversité des territoires et des systèmes de production. Réflexion à conduire : quelle contribution des 8 EPL et des autres en PCE?
- Ces lycées emploient des salariés de droits privés : problème de la gestion/organisation/ et efficacité du travail. Problème de la disparition des troupeaux laitiers : facteur social, thème du travail est un élément incontournable.
- Priorités à la rénovation du brevet ACSE (Analyse et Conduite des Systèmes d'Exploitation). Révolution sur les situations d'apprentissage et les raisonnements. Réfléchir à enseigner pour produire autrement.

Pierre Mischler : effectivement le travail est une notion importante (souvent il y a des problèmes organisationnels) mais il y a aussi la perception du métier (souvent négative).

Giselle Alexandre – INRA Antilles : Représente un collectif d'acteurs RFD. Souhaits : acquérir concept et méthodologie. Apporte un variant au sein du RMT : la taille des élevages. 80% d'EA des Antilles en PCE. Ont toujours été délaissés mais pourtant le système persiste : quels sont les facteurs de persistance malgré les forces de spécialisation en vigueur? Pourquoi cette agriculture ne s'est pas spécialisée. Il existe un projet pilote avec un lycée menant des expérimentations système. Optimiser l'utilisation des surfaces qui sont petites et plus ou moins productives. Intérêt sur la question du travail.

Daphné Durand – INRA : Unité expérimentale INRA avec une expérimentation système PCE BV. But : mettre en place des pratiques agroécologiques dans les conditions de marais :

- Autonomie alimentaire recherchée
- Réduction de l'impact environnemental
- Biodiversité (aménagement paysagers)

Un changement chaque année et mesure des performances économiques, environnementales et sociales (charge de travail induites). Mise en place par une démarche d'amélioration progressive des pratiques et des performances (démarche pas à pas). Volonté de travailler sur indicateurs axe 1. Site

expérimental = source de références, un socle de réflexion. Intérêt aussi pour axe 3 : veille/ recherche de pratiques innovantes pour les incorporer.

Pierre Yves Legal – CIRAD : La PCE est la règle en zone tropicale. Intérêt : connaître évolutions en FR / pour la méthodologie. 2 thèmes d'intérêt : (1) question de l'évaluation des performances des systèmes (thèse au Maroc), (2) Conception et perspectives (comment accompagner les nouveaux systèmes - conseil, qui travaille sur ce type de question ?). Sur l'évaluation : évaluer sur ce qui s'est fait, se fait, peut se faire.

Bertrand CAILLY – lycée Nancy : ajouter la problématique du salariat / des formes sociétaires (gérer un salarié ou un associé peut être un motif d'arrêt de l'élevage lors d'une reprise d'exploitation)

Alain Havet – INRA Grignon : travaux de synthèse différentes régions en PCE : résilience, capacité d'adaptation. Travail pour comprendre l'arrêt / le maintien des PCE dans la plaine de Niort (aires alimentation de captage) et en pays de Caux.

Hugues Caillat – INRA, Responsable Patuchev : c'est une plateforme expérimentale : concevoir et évaluer des systèmes d'élevage caprin utilisant des prairies (pâturées ou récoltées, céréales ou méteil), système rare en Charente. Il s'agit d'utiliser les principes de l'agroécologie. Il y a une recherche d'autonomie protéique. Réalisation d'une évaluation multicritères. Associé au réseau Redcap (30 EA caprines en Poitou Charente ou Pays de Loire).

Pierre Mischler : dans le cadre du RMT, il faudra valider notre travail sur le terrain.

Emmanuelle Zanchi – animatrice réseau élevage DGER : a pour mission de favoriser la mise en réseau, la création de liens entre établissements. Voir les innovations, les méthodologies nouvelles à transférer dans l'enseignement. Problématiques majeures d'intérêt : autonomie alimentaire, travail, évolution du métier

Laetitia Idray – DGPAAT : Comment favoriser la PCE dans nos politiques publiques ? Dans le cadre la mise en place de la Mae PCE, difficulté à définir les critères d'éligibilité, les seuils et comment chiffrer les mesures /niveaux d'aide à la mise en œuvre du cahier des charges

Jean-Paul Bordes – Arvalis : D Deleau de la station de St Hilaire en Woevre participera au RMT. 3 sites expérimentaux concernés par la PCE : 1 dans l'ouest VL (valorisation de l'alimentation dans l'élevage laitier), 1 dans l'est PCE VA (engraissement JB), 1 dans le Centre VA bio et conventionnel (étude des prairies graminées + légumineuses). Points d'intérêt d'Arvalis concerne la question de la diversité des combinaisons possibles entre cultures & élevage: comment caractériser ces systèmes d'un point de vue systémique ? Transfert du référentiel : comment passer du cas particulier au cas général ? (comment passer du cas particulier aux systèmes apparentés)

Céline Fraysse – lycée du Mans : ferme de lycée en polyculture polyélevages avec BL et avec travail sur le pâturage, l'autonomie fourragère. Problématique de la végétalisation des exploitations agricoles.

Philippe Tresch – IE : Animateur réseau BV en Rhône-Alpes. Question d'autonomie alimentaire. Animateur Casdar Phytoel

Gérard Servièrre : animateur RMT Travail en élevage

Jérôme Joubert - lycée Chaumont, enseignant zootechnicien, 1/3 temps Dger. Besoin d'outils pour analyser les performances globales et non pas les performances techniques et économiques de chaque atelier.

Philippe Lescoat – AgroParisTech : il y a une richesse d'expériences autour de la table mais comment les retranscrire auprès des élèves et partenaires ? Développer l'approche d'écologie industrielle et territoriale : gouvernance, logistique (métabolisme territorial), flux de matière. Fait le même constat de disjonction : comment réintégrer cultures & élevage?

4 niveaux de flux : filière/ territoire, exploitations, ateliers, biologiques

Christophe Perrot : RMT Economie des Filières animales et étude Maaf

François Jeuland : GIS relance agronomique.

Médulline Terrier– Agro-Transfert : intérêt pour synergies entre systèmes de culture et systèmes d'élevage à l'échelle du territoire pour maintien élevage en zone intermédiaire.

Fanny Mesot– CDAMEuse : Montrer l'intérêt de la PCE pour maintenir ces systèmes

Celia CHOLEZ – INRA Toulouse : Thèse sur les formes d'organisations dans les filières légumineuse : niveau filière, modes de coordination des acteurs (céréaliers et éleveurs mais aussi intermédiaires coop) pour échange protéines. Question de l'autonomie de l'élevage. ANR Légitime

Isabelle Avelange – INRA SAD : informe du fort soutien du département SAD au RMT SPyCE

APRES MIDI DU 12 JUIN 2014 :

Concevoir et évaluer des systèmes intégrant culture et élevage à l'échelle du territoire

Marc Moraine, INRA UMR AGIR Toulouse

004-Cantogther_SPYCE_MORAINÉ_12_06_14.pptx

Projet européen Cantogther : étudie l'intérêt de l'association cultures & élevage avec un partenariat de plusieurs pays. Prospectives : on va vers des exploitations multifonctionnelles. 24 études de cas dont 9 en France.

Conception d'un modèle, décrire et analyser l'intégration cultures élevage : système socio-écologique. Les systèmes C/E sont vus schématiquement au travers de 3 sphères : animaux, cultures, prairies, complété par 3 regards : approche métabolique (entrées, sorties, flux), approche écosystémique (services intrants – fertilité des sols- service régulation – érosion piège carbone), approche sociale (services socioéconomiques – réduire variabilité du revenu).

Proposition d'une typologie : 4 types en fonction de coordination spatiale et temporelle +/- complexe (cf. ; graph 2 axes, diaporama)

1. Coexistence CE
2. Complémentarité CE
3. Synergie locale CE
4. Synergie territoriale CE

Méthode légère (light design) testée sur 13 cas. Conception pas à pas depuis des systèmes existants. Basée sur le fonctionnement du système. Cette typologie est complémentaire à d'autres définitions proposées dans Cantogther, à l'échelle de l'exploitation agricole. Question : comment impliquer une diversité d'acteurs dans la conception de systèmes CE ?

Présentation Christophe Perrot (IE)

005-RMT SPYCE 120614 Perrot.pptx

Il y a de plus en plus de « céréalisation » au niveau national, mais c'est plus ou moins vrai selon les régions. Le cheptel diminue plus vite que les surfaces fourragères.

1. Les exploitations se spécialisent moins que les territoires.
2. Etude laitière

25% des VL françaises sont dans des systèmes PCE. Les ateliers dans des systèmes PCE sont de plus grande taille que les systèmes spécialisés. Ils recherchent donc plutôt des économies d'échelle. La spécialisation est rationnelle, on répond aux attentes du marché, mais pose la question des moyens de renverser la vapeur : prise en compte des externalités positives et négatives ? Cela impliquerait par exemple des taxations (sur l'azote minéral, etc...).

Temps de discussion :

G. Lemaire : quelques questions & remarques, on a peu de marges de manœuvre, ne pas forcément chercher à conserver des systèmes qui vont disparaître, peu d'espoir de faire vivre les anciens systèmes: nous oblige à réfléchir, à inventer à innover dans la conception de systèmes. Question : où peut-on être innovants.

C. Perrot : il y a un peu de schizophrénie dans le discours politique, maintenir systèmes PCE, mais beaucoup de choses poussent à la spécialisation, qui est un comportement rationnel. 80% des agriculteurs choisissent la productivité / la croissance car on leur demande. Ne pas sous-estimer l'efficacité des intrants dans les exploitations spécialisées. NB : la forte baisse des revenus des fermes PCE laitières en 2009 est liée à un manque de souplesse de ces systèmes.

P. Veysset : les systèmes BV sont moins performants qu'en système herbager plus spécialisé, car souvent plus grandes en taille. Mais avec un revenu inférieur. Il y a opposition entre taille et productivité. Les EA en AB de taille moyenne ont un revenu 20% plus élevé, c'est un ancrage culturel.

F Vertès : La publication de Vincent Chatelier compare les performances économiques de différents systèmes. Les déterminants ne sont pas que macro-économiques. Tant que l'économie sur les charges n'est pas suffisante, les revenus peuvent être satisfaisants. Le discours sur l'autonomie et résilience peut être abandonné dans un contexte de prix du pétrole et des céréales peu cher. Intensification : croissance d'un atelier laitier et maintien du pâturage difficile. Succès tout relatif de l'intensification

P. Mischler : expérience de 8 fermes pilotes en réduction d'intrants en Picardie. Ont pu réduire de 50% les pesticides. Le problème a moins été technique que de réaliser la transition d'un système A à un système B.

Présentation Phytoel : P. Tresch

006-projet Phytoel v1 P Tresch 120614.ppt

Références et outils pour optimiser l'utilisation des phytosanitaires en systèmes de PCE

Objectif : caractériser les spécificités des fermes PCE sur la baisse d'usage des pesticides et évaluer l'incidence des changements sur les 3 axes de la durabilité. Projet associant conseillers culture & élevage pendant 3 ans. Le projet associe le réseau des ingénieurs réseau d'élevage et ceux du réseau Déphy. 38 fermes sont associées au projet.

Présentation Cer'el

007-projet Cer'El Dumontier 140612.pptx

Projet avec le soutien de la région Centre, autour du maintien de l'élevage et des PCE : autonomie (notamment alimentaire), ressources humaines (mécanisation, bâtiment, humain), aval / commercialisation. Il s'agit de se projeter vers l'avenir et d'accompagner les agriculteurs dans la mutation de leur métier. Il y a une remise en question des systèmes de grandes cultures : impasses techniques, résistance, débouchés. On parle beaucoup de co-construction en systèmes de cultures et moins en élevage. Il se pose la question des relations entre zones de cultures et zones d'élevage : comment se faire parler cultivateurs et éleveurs ?

Il y a déjà des échanges souvent de proche en proche, mais rien ne se développe à grande échelle, rien ne se formalise. La solution de maintien de l'élevage est-elle dans les échanges entre fermes de culture et d'élevage ?

Objectifs :

- Outils et analyse pour permettre le développement des complémentarités céréalières / éleveurs : les leviers et les freins, cadre juridique, zone pilote

Le choix a été de ne pas faire de technique, car cela existe déjà ailleurs, le travail portera sur les questions d'organisation, car dans cette étude il s'agit d'introduire de la complexité dans des systèmes qui se sont simplifiés. Les aspects sociologiques seront aussi abordés.

Le projet intègre 8 territoires pilotes avec un animateur pivot mobilisant des compétences multiples.

Réalisation de 3 ateliers

008-compilation des 3 ateliers séminaire SPyCE 120614.pptx

Atelier définition

Pourquoi veut-on définir la PCE ? Pour produire mieux ? Autrement ? Maintenir l'élevage ? Répondre à des enjeux futurs ?

- Evaluer les systèmes : diagnostic
- Améliorer : plan d'actions

Quoi ? Définir par rapport à une fonction de production ? Ou un fonctionnement technique, agronomique

Faire un état des lieux.

Comment ? Où ? Quelle mise en œuvre des systèmes en fonction des contextes ?

- Ne pas créer de cases trop fermées,
- accepter du flou. Etre multicritères

Avec qui ? Où est l'humain ? Quel est le système décisionnel ? Individuel ou collectif ? A quoi cela va servir ?

- Mieux cibler les politiques publiques
- Améliorer le conseil
- Améliorer la compréhension du fonctionnement
- Diversité de situation, diversité d'échelles, diversité de contextes :
- Besoin de description fine pour mieux appréhender le/les définitions

Catégories de critères :

- Flux, autonomie, mécanisation, travail, lien au sol, services
- Gradient
- Accès aux ressources : facteur limitant ou favorisant
- Inviter les acteurs économiques et les agriculteurs

Atelier efficience

Pour qui ? Pour quoi ?

- Considérer les objectifs visés par l'agriculteur :
 - o Prendre en compte l'indicateur de l'agriculteur
 - o Outils de pilotage
 - o Intégrer les flux (énergie, matière) entre atelier et entre EA dans l'indicateur
- Prise en compte des enjeux locaux du territoire
 - o Contexte pédoclimatique
 - o Enjeux acteurs du territoire
- Diversité des objectifs : multicritères
- Durabilité = pérennité, résilience : mesurer l'efficience dans un cadre pluriannuel
- Approche globale / analytique
- Produire boîte à outils et méthodes : objectif du RMT
- Freins culturels et de l'environnement socio-professionnel et économique
 - o Comment vendre de la complexité comme de la modernité
 - o Casser le discours formaté depuis 50 ans

Atelier Grille d'analyse / axe 3

2 options : repérer un maximum de cas ou cibler selon les besoins

Comment ? En utilisant le réseau du RMT et / ou créer un réseau d'élèves motivés disponibles pendant toute la durée du RMT (permet d'avoir de la dynamique)

Surement les deux.

Selon le niveau international ou français

Lycées : seraient prêts à tester la grille

Grille :

- Essaie-t-on de caractériser la dynamique de création de cette situation PCE ?
- Comment caractériser une autonomie décisionnelle ?
- Quelles données ? diversité production territoire / exploitation, interaction
- Qui fait ce recueil ? quels moyens mis en œuvre ? stagiaire ? DEPE ?
- Quelle capacité à caractériser la PCE à une échelle sans avoir à caractériser toutes les échelles inférieures
- Besoin de biblio : groupes de travail +/- proches
- Continue demain en atelier

Jour 2 – 13/06/2014

Présentation (préparée par) A. Gibbon par P Veysset : cadre conceptuel de la PCE

009-RMT SPyCE cadre conceptuel A Gibbon 130614.pptx

Hypothèse à vérifier : la PCE répond aux attentes du développement durable avec un enjeu majeur, la gouvernance. Les systèmes PCE sont des systèmes complexes adaptatifs.

Intervention de Gilles Lemaire sur l'exposé : les déterminants qui font le déclin de la PCE sont toujours à l'œuvre et il faut les prendre en compte. Il faut aussi prendre en compte pourquoi les systèmes PCE doivent se développer. Les systèmes spécialisés à économie d'échelle infinie n'ont pas d'avenir. On reste dans la vision d'un développement à l'infini, mais la société n'en voudra plus, *risque d'un divorce social et politique*.

Pourquoi faut-il aller vers l'intégration culture et élevage ? Ce devrait être le nom du RMT

L'enjeu est de travailler sur la maîtrise des cycles biogéochimique C, N, phosphore. Il faut pouvoir ré-proposer des bouclages des cycles, alors que les *systèmes intensifiés et simplifiés sur la base d'économie d'échelles sont favorables au découplage des cycles, et engendrent des problèmes environnementaux. Par exemple, on dit que la Bretagne a trop d'azote ? En fait, elle manque de carbone (faut-il augmenter les surfaces en céréales ou importer de la paille ?). Il y a aussi les travaux du Piren Seine à ce sujet.*

Présentation Inès Sneessens

010- Efficience systèmes spécialisés - diversifiés I Sneessens 130614.pptx

A quelle condition les systèmes de PCE sont effectivement plus intéressants que les systèmes spécialisés ? Les méthodes d'évaluation permettent-elles d'identifier ces conditions ?

La bibliographie montre que :

1. Faible distinction des différentes stratégies/systèmes PCE
2. Pas de consensus sur les indicateurs de comparaison : surface ? produits vendus ? C'est soit défini par surface / atelier, soit par interactions / sorties de produits.
3. Dépendance du contexte économique lorsqu'on regarde part des produits en euros
4. Peu d'évaluation à l'échelle de l'exploitation entière

Proposition d'une méthode d'analyse : la méthode de frontière de production ou le maximum qu'il est possible de produire avec une quantité donnée d'intrants (*gain d'efficience permis par diversification*) avec un indicateur de complémentarité

Limites : pas d'indicateur d'efficience globale, pas de prise en compte de l'inefficience

- L'indicateur de complémentarité ne permet pas de juger seul de l'efficience du système
- Le niveau de complémentarité n'est pas utilisé en distinguant différentes stratégies de PCE
- Les situations d'inefficience ne sont pas prises en compte : il est +/- facile d'atteindre cette frontière

Besoin : indicateur d'efficience globale, indicateur d'efficience stratégique, indicateur d'efficience technique

Inconvénients : méthode consommatrice de données, besoin de tout transcrire en 1 seule unité

Discussion :

Xavier Coquil : Comment définit-on les stratégies ? Qu'est-ce que l'efficience globale ?

Inès Sneesens : Propose de tout transformer en mégajoules plutôt qu'en euros. Il s'agit plutôt d'une efficacité énergétique. Les stratégies : degré de diversification, autonomie, stratégie assolement. Définies selon l'échantillon dont on dispose.

Nejla Ben Arfa : il y a une grande diversité : multitude de typologies. Les exploitations PCE économiquement ne sont pas celles qui sont efficaces environnementales (étude RICA avec cette méthode pour Otex). On peut avoir des fermes sur la frontière, vertueuses en environnement, avec beaucoup de diversité, ou des fermes efficaces économiquement et pas forcément en environnement.

Inès Sneesens : cela montre que les politiques publiques n'ont pas favorisé l'efficacité environnementale. Il faudra identifier les pratiques d'efficacité environnementale.

Marie Benoit Magrini : Quelle base de données pour tester la méthode ?

Inès Sneesens : Base de données OV hétérogène. Reconstruction de cas. Idée : quel facteur favorisant la PCE dans un contexte pédoclimatique.

Présentation Xavier Coquil

011-presentation these X Coquil 13062014.pptx

La durabilité, on dit « qu'il faut », mais on ne part pas de rien. Système durable (=PCE) peu développé en zone de plaine. Travaux réalisés avec le Réseau Agriculture Durable (RAD), a une vision herbagère, mais souvent ses systèmes sont plutôt des systèmes PCE.

Problématique tourne souvent autour de l'autonomie. Indicateur pour mesurer l'autonomie : N importé/ ha / an.

Observation de la transformation, point de vue travail. Lors de l'initiation de la transition : 4 facteurs mis en évidence :

- accès à l'impensable, ex : vivre sans faire son quota
- difficultés pratiques, ex : manque de trésorerie
- incohérence entre le faire et le pensé, ex : des pratiques utilisant beaucoup d'intrants, mal perçus
- obligation extérieure : exemple UE Mirecourt INRA, commande de la direction

Il y a un déclencheur : par ex. on manque de trésorerie, donc on arrête d'acheter

Des outils moteur / ressource pour transformer les pratiques : on ne maîtrise pas les conséquences. C'est souvent une transformation au-delà des pratiques : les normes professionnelles sont bousculées
Quelques enseignements :

- Pas de parcours type, la finalité change au cours de la transition
- On peut cependant proposer un certain nb d'outils : une 30aine d'outils dans l'étude
- Pour aller + loin : observations et ajustement reprend sa place. Remet en cause l'enseignement initial et agricole ?

Discussion :

MB Magrini : quelle est la destination du lait ?

Xavier Coquil : Livreurs, progression du bio, quelques ateliers de transformation complémentaires

P Lescoat : y a-t-il des expériences sur monogastriques ? Non. Y va-t-il des schémas inverses (quitter l'autonomie) ? Peu d'infos à ce sujet.

C Perrot : La réponse est-elle toujours de produire moins ? Cela deviendrait problématique

Xavier : il y a des exploitations qui produisent leur quota, majoritairement mais n'en demandent pas plus. Pour évaluer : l'empreinte foncière : indicateur d'efficacité, système très productif

Patrick Veysset : ce sont des trajectoires individuelles, des finalités individuelles mais cela coïncide-t-il avec l'intérêt collectif local (filière) ?

Xavier : il y a cet intérêt et prise de conscience collective pour l'environnement. Ce sont des personnes impliquées dans des responsabilités locales, des collectifs de travail (donc pas des marginaux).

Présentation Pierre-Yves Le Gal

012-conception de systèmes innovants (PCE) PY Le Gal 130614.pptx

Objectif : concevoir et expérimenter une démarche d'accompagnement des producteurs en PCE Centrée sur des projets d'évolution avec un outil de simulation CLIFS (Excel). Sera téléchargeable en accès libre. Pour aider l'agriculteur à faire évoluer son système. Objectif de transférer l'outil vers les conseillers agricoles. Sous forme de bilan : fourrages, fumure organique, travail.

Retours des agriculteurs : simulation basée sur leur propre exploitation, scénario réaliste et concret, leur apporte de nouvelles perspectives, permet de revoir le scénario initial : répond à des besoins car chaque agriculteur veut des choses issues de son exploitation, qu'on lui propose des transformations réalistes.

Retour des utilisateurs (R&D) : possibilité de traiter une large gamme de questions, meilleure compréhension du raisonnement de l'agriculteur et de l'élaboration de sa stratégie

Discussion :

Marc Moraine : CLIFFS ne s'est pas développé pour un collectif. En cours, développement d'un RAMI fourrager collectif à l'échelle d'un territoire.

Difficile d'extrapoler à des « grandes masses » car on est que dans le cas particulier. Construire des modules de PCE sans voir les aspects motivation de l'agriculteur, fonctionne moins bien.

PY Legal : Chaque agriculteur est un cas particulier. A partir d'un cas-type, il y a encore du chemin à faire.

On pourrait utiliser CLIFFS sur un cas type, faire des simulations. A utiliser en enseignement ?

→ Il y a débat entre outils cas-types et « haute couture »

Niveau territoire : il faudrait rajouter la logistique et ce n'est pas l'outil adapté.

Restitution des ateliers

008-compilation des 3 ateliers séminaire SPyCE 120614.pptx

Axe 1

Gilles martel : on a l'impression qu'on définit un objet d'étude de manière normative. C'est gênant car quasiment tout l'élevage français est concerné (sauf purement herbagère). On va s'y perdre. Définir la problématique à résoudre et chercher les solutions. Etudier les exploitations sans élevage : que deviennent-elles si on met de l'élevage, si on met des échanges en place ? Ne pas être dans de la catégorisation

Marie-Benoit Magrini le caractère normatif vise à identifier les EA cibles, c'est une aide pour classer Gilles c'est une des problématiques à résoudre

André Le Gall : effectivement, il faudra se donner malgré tout quelques classes pour y voir clair. Avoir un consensus sur les grandes situations.

P. Mischler : dans le document projet du RMT SPyCE il y a 4 catégories déjà identifiées qui peuvent servir de point de départ.

Axe 2 : PCE/territoires

Se poser d'abord la question du recouplage des cycles biogéochimiques, puis dans un second temps définir le périmètre du territoire.

C. Servin : Rajouter la démarche AOP

Gilles Lemaire : Distinguer les échelles locales (qualité eau, émission, biodiversité) et globales (GES).

Michel Rieu : Développer une méthode d'appréciation des différents effets à l'échelle territoriale

François Jeuland : Il est important de faire venir les coopératives. Les rencontrer en direct.

G Martel : lancer les ateliers autour de leur territoire

Guillaume Dupuy : les coop peuvent être un frein au changement, en favorisant filière commercialisation longue.

Et ne pas oublier les initiatives hors coop, piste de couplage C*E à l'échelle de circuits courts locaux

Pierre Mischler difficulté pour faire intervenir des coopératives dans un RMT: leur pas de temps n'est pas le même, plus stratégie d'entreprise dont certains aspects peuvent être confidentiels.

Axe 2 – conseil / enseignement

Est-il prévu de resensibiliser à l'approche globale ? Le complexe fait peur.

2 leviers : rénovation BTS ACSE et du Bac pro, mise en place de référents régionaux sensibilisés à l'approche globale et agro-écologie. L'approche systémique va s'enrichir de l'agroécologie.

Axe 3 : recherches d'expériences.

Constat : classification va aider évaluer, définir va aider à caractériser. Séparer ce qui relève de la caractérisation et de l'évaluation. La grille doit se focaliser sur la caractérisation

- Diversification
- Intégration
- Enjeux / dynamique
- Quantitative / qualitatif ? pondération, seuils?

Besoin de bibliographie : mettre en place un corpus commun avec partage de nos expériences (travail coordonné par DEPE).

Axe 4 : communication, transfert

Prévu : construction du Site internet, base documentaire, annuaire des compétences

CR séminaire, CR enquête, Fiche présentation du RMT : des productions